# Pollution de l’air et malformations congénitales

**Partage international nº 163 – Mars 2002**

*La pollution de l’environnement, qui induit le changement climatique et les catastrophes naturelles, constitue déjà, selon les Maîtres, la première cause de décès à l’échelle mondiale. Elle diminue tellement l’activité du système immunitaire que les gens succombent à de nombreuses maladies telles que la pneumonie, la grippe, le sida, le virus HIV, etc. L’air même que nous respirons, l’eau, le sol sont totalement pollués, et nous sommes en train de détruire la planète-même dont nous avons besoin pour continuer à vivre ainsi que nos enfants. [Benjamin Creme,* The Great Approach. *p. 124]*

Selon une étude publiée récemment dans le *Journal américain d’épidémiologie*, les femmes vivant dans des régions où les taux de pollution sont élevés risquent trois fois plus que les autres de donner naissance à un enfant souffrant de problèmes cardiaques. Selon les chercheurs, il sagit de la première *« preuve indéniable »* du rôle de la pollution de lair dans les malformations congénitales.

Ces scientifiques, membres de l’École de santé publique de l’Université de Californie de Los Angeles (UCLA) et du Programme californien de surveillance des malformations congénitales, ont fait porter leur étude sur plus de 9 000 bébés nés entre 1987 et 1993. Il en ressort clairement que le risque de malformations congénitales est trois fois plus important chez les femmes vivant dans des régions où les taux d’ozone et de monoxyde de carbone sont très élevés, et deux fois plus important chez celles vivant dans des régions où ces taux sont modérément élevés.

Selon Beate Ritz, l’épidémiologiste de l’UCLA qui a dirigé l’enquête : *« Plus une femme aura été exposée à l’un de ces deux polluants durant le deuxième mois, critique, de sa grossesse, plus les risques seront élevés qu’elle donne naissance à un enfant présentant de sérieux problèmes cardiaques. »* Mme Ritz ajoute, cependant, qu’il peut exister des *« polluants secondaires »*, inconnus et dangereux, liés à ces gaz. Selon un autre chercheur du programme de surveillance, Gary Shaw : *« Nous ne sommes pas certains que le monoxyde de carbone soit le grand responsable, il pourrait n’être qu’un indicateur pour quelque chose d’autre émis par les tuyaux d’échappement des voitures. »*

Etats-Unis
**Sources** : BBC News, Grande-Bretagne
**Thématiques** : Sciences et santé, environnement
**Rubrique** : Faits et prévisions